

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

PAUL MEURIOT

La population de l'Empire allemand en 1900

Journal de la société statistique de Paris, tome 42 (1901), p. 210-215

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1901__42__210_0

© Société de statistique de Paris, 1901, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

LA POPULATION DE L'EMPIRE ALLEMAND EN 1900.

Les premiers documents viennent de paraître sur le recensement de l'Empire allemand du 1^{er} décembre 1900. Ils témoignent — chacun le sait déjà — d'une augmentation considérable depuis 1895. Dans les cinq dernières années, la population de l'Empire s'est élevée de 52 279 901 à 56 345 014 habitants, soit un accroissement de 4 065 113 ou 7,78 p. 100. Tel est le résultat brutal ; telle est la réponse des chiffres à ceux qui prétendaient que la population de l'Allemagne était en quelque sorte arrivée au point de saturation et qu'elle devait, dans un avenir plus ou moins prochain, ralentir ses progrès, puis devenir stationnaire, comme celle de la France. La réalité, c'est que jamais l'Empire allemand n'avait eu une augmentation aussi forte. De 1890 à 1895, il y avait eu un accroissement très sensible (2 851 481 habitants ou 5,77 p. 100), le plus fort après celui de la période 1871-1875. Cette proportion est dépassée de beaucoup par celle de la dernière période : le récent dénombrement donne une plus-value de 1 214 000 unités sur celui de 1895 et dépasse ainsi tous les résultats obtenus jusqu'à ce jour. (Voir le tableau n° 1.)

TABLEAU N° 1.

Population de l'Empire allemand (1871-1900).

Dénombrements.	Population.	Augmentation	
		absoluc.	pour 100.
1871	41 060 695	»	»
1875	42 727 360	1 666 665	4,06
1880	45 234 061	2 506 701	5,87
1885	46 855 704	1 621 643	3,59
1890	49 428 470	2 572 766	5,49
1895	52 279 907	2 851 431	5,77
1900	56 345 014	4 065 113	7,78
Total (1871-1900) .	»	15 284 319	37,22

Au 1^{er} décembre 1871, l'Empire allemand comptait un peu plus de 41 millions d'habitants. Depuis cette date, il a donc augmenté de 15 300 000 âmes environ, soit de 37,2 p. 100, plus du tiers en moins de trente ans. Et sur ce total de 15 300 000, plus de 6 900 000 reviennent à la dernière période décennale (1890-1900). Il y a à peine un demi-siècle (en 1855), les territoires qui forment aujourd'hui l'Empire comptaient 36 millions d'habitants ; en 1826, leur population était de 24 800 000. En admettant que le recensement de cette année donne à la France aux environs de 39 millions (ce qui est assurément exagéré), notre population n'aurait augmenté, depuis 1872, que de 2 900 000 habitants à peine ou 6,7 p. 100. Ce qui revient à dire que, depuis cette époque (1871-1872), il est né en Allemagne plus de 5 individus tandis qu'il n'en naissait qu'un en France.

Examinons, maintenant, cette augmentation suivant les différentes régions de

l'Empire. La statistique allemande a l'habitude de considérer dans l'Empire trois grandes régions, savoir : 1° l'*Est*, avec les provinces prussiennes de Prusse orientale et occidentale, de Poméranie, Posen, Silésie, Brandebourg et Schleswig-Holstein, avec les États du Mecklembourg, de Lübeck et Hambourg; 2° l'*Ouest*, avec les provinces prussiennes de Saxe, Hanovre, Westphalie, Prusse rhénane, Hesse-Nassau, le royaume de Saxe, la ville de Brême et les autres petits États; 3° le *Sud*, avec la Hesse-Darmstadt, Bade, Wurtemberg, Bavière, Alsace-Lorraine et Hohenzollern. En 1871, la population de ces trois groupes était : Ouest, 15 695 000 habitants; Est, 14 764 000 et Sud, 10 600 000; en 1895, elle était respectivement de 21 330 000, 18 600 000 et 12 350 000. Elle est aujourd'hui de 23 530 000, 19 703 000 et 13 111 000 âmes. Ainsi, malgré l'énorme accroissement de Berlin et de Hambourg, c'est toujours l'Ouest qui l'emporte, grâce aux régions industrielles de la Saxe royale, de la Westphalie et de la Prusse rhénane. Son augmentation est de 10,41 p. 100, tandis qu'elle est de 6,31 p. 100 dans le Sud et de 5,93 p. 100 dans l'Est. Depuis 1871, ces régions ont augmenté respectivement de 50; 33,7 et 23,5 p. 100. Il y a trois quarts de siècle (en 1825), l'Ouest comptait 10 435 000 habitants, l'Est 8 980 000 et le Sud 8 700 000 : leur proportion à la population totale était donc de 37,10, 32 et 30,90 p. 100. Elle était, en 1871, de 38,27; 35,88 et 25,85 p. 100. Aujourd'hui, elle est de 41,05; 34,97 et 23,98 p. 100. Absolument, et relativement, c'est donc l'Ouest qui augmente le plus. Là aussi, nous allons rencontrer, dans les provinces de Prusse ou autres États, de très sensibles accroissements. (Voir le tableau n° 2, p. 212.)

Le royaume de Prusse a augmenté, de 1895 à 1900, de 2 613 000 âmes, soit de 8,19 p. 100, proportion supérieure à la moyenne de l'Empire (7,78 p. 100). Depuis 1871, son accroissement a été de 9 770 000 habitants ou de 39,55 p. 100. C'est, pour l'ensemble d'un grand État, un taux énorme : il représente 63,78 p. 100 de l'augmentation totale de l'Empire depuis cette époque. Le résultat de ce phénomène (et il a bien son importance au point de vue politique) est que la proportion de la Prusse à la population globale de l'Empire non seulement se maintient, mais même augmente toujours un peu. En 1871, cette proportion était de 60,21 p. 100; elle est, en 1900, de 61,11 p. 100. La population de la Prusse a exactement doublé depuis 1825; à cette date, elle n'aurait représenté que 43,40 p. 100 du total de l'Allemagne d'alors.

Mais cette augmentation du royaume de Prusse est très inégalement répartie. Sur 565 cercles dont se compose le royaume, 443 ont un accroissement, et, sur les 122 qui ont diminué, 97 appartiennent aux provinces de l'Est, soit 28 dans la Prusse orientale, 4 dans la Prusse occidentale, 13 dans le Brandebourg, 8 dans la Poméranie, 13 dans la Posnanie, 25 en Silésie et 6 dans la Saxe. De 1890 à 1895, il y avait seulement 76 cercles en décroissance, dont 45 dans ces mêmes provinces. C'est donc là un indice évident de la concentration de la population dans un certain nombre de régions, par le fait plus accusé de l'immigration urbaine. Ce mouvement n'a pu que s'accroître en raison du développement très grand de l'industrie dans ces dernières années; par le même phénomène s'explique la diminution de l'émigration allemande d'outre-mer (celle-ci était tombée à 23 740 personnes en 1899).

Parmi les provinces de Prusse, une seule est en décroissance, la Prusse orientale : elle diminue de 0,61 p. 100, mais, sur cette diminution de 12 272 unités, 10 676 reviennent au district de Gumbinnen : dans ce district, 3 cercles seulement sur 17

TABLEAU N° 2.

Population de la Prusse et des États de l'Empire allemand (en milliers).

Provinces de Prusse et États de l'Empire.	Population			Augmentation ou diminution (—) pour 100 de 1895-1900.
	en 1871.	en 1895.	en 1900.	
Prusse orientale	1 823	2 006	1 994	— 0,61
Prusse occidentale	1 314	1 494	1 563	4,62
Berlin	826	1 677	1 888	12,33
Brandebourg (sans Berlin) . . .	2 037	2 821	3 108	10,14
Poméranie	1 431	1 574	1 634	3,84
Posen	1 583	1 828	1 888	3,25
Silésie	3 707	4 415	4 663	5,73
Saxe	2 103	2 698	2 833	4,99
Schleswig-Holstein	995	1 286	1 387	7,86
Hanovre	1 963	2 422	2 590	6,95
Westphalie	1 775	2 701	3 188	18,01
Hesse-Nassau	1 400	1 756	1 897	8,00
Prusse rhénane	3 580	5 106	5 758	12,79
Hohenzollern	65	65	66	1,57
Royaume de Prusse	24 693	31 855	34 468	8,19
Bavière	4 852	5 818	6 175	6,13
Saxe	2 556	3 787	4 199	10,88
Wurtemberg	1 818	2 081	2 165	4,07
Bade	1 461	1 725	1 866	8,18
Hesse	852	1 039	1 120	7,83
Mecklembourg-Schwerin	557	597	607	1,74
Saxe-Weimar	236	339	362	6,72
Mecklembourg-Strelitz	97	101	102	1,07
Oldenbourg	312	373	398	6,62
Brunswick	311	434	464	6,92
Saxe-Meiningen	187	234	250	7,13
Saxe-Altenbourg	142	180	194	7,74
Saxe-Cobourg	174	216	229	5,99
Anhalt	203	293	316	7,75
Schwarzbourg-Rudolstadt	75	78	80	3,34
Schwarzbourg-Sondershausen . .	67	88	92	4,48
Waldeck	56	57	57	0,25
Reuss (1)	45	67	68	1,21
Reuss (2)	89	132	138	5,19
Schaumbourg	32	41	43	4,63
Lippe	111	134	139	3,25
Lübeck	52	83	96	16,14
Brême	122	196	224	14,41
Hambourg	338	681	768	12,72
Alsace-Lorraine	1 549	1 640	1 717	4,66
Total	41 060	52 279	56 345	7,78

sont en progrès; dans celui de Kœnigsberg, 6 seulement sur 20, et si la diminution nous paraît peu sensible, c'est grâce à l'accroissement de Kœnigsberg (plus de 15 000 âmes). Dans la Prusse occidentale, les cercles qui diminuent ne se trouvent que dans le district de Marienwerder; dans celui de Danzig, tous augmentent. Dans la Posnanie, c'est le district de Bromberg qui gagne le plus (33 500 unités et 25 920 à Posen); 2 cercles seulement y diminuent sur 14. Malgré cela, les trois provinces d'extrême Est qui, en 1871, contenaient encore 18,08 p. 100 de la population totale du royaume, n'en ont plus aujourd'hui que 15,52 p. 100. Dans la Silésie, l'accroissement total est de 253 000 âmes; sur ce chiffre, 44 500 reviennent à la ville de Breslau et 114 000 au cercle industriel de Beuthen, Kœnigshütte, Zabrze, Kattowitz dans le district d'Oppeln. Dans le Brandebourg, l'accroissement total est de 493 000 habitants (Berlin compris); mais toute cette augmentation porte sur la capitale et le district de Potsdam qui comprend la banlieue de Berlin. Et, en effet, Berlin et les cercles suburbains de Teltow et Nieder-Barnim avec Charlottenbourg, Rixdorf, Schœneberg gagnent, *in globo*, 452 000 âmes. Dans le district de Francfort-sur-l'Oder, l'accroissement est insignifiant (9 000) et la moitié des cercles sont en diminution. Dans la province de Saxe, le gain est de 5 p. 100, environ; mais, sur le total de l'accroissement (135 000), 20 000 à peine reviennent au district d'Erfurt. Dans la Poméranie, c'est Stettin qui absorbe presque toute l'augmentation : 45 300 sur 60 510, et, sur ce chiffre, plus de 37 000 reviennent à la ville même de Stettin : le district de Stralsund est presque stationnaire. Le Schleswig-Holstein s'accroît de plus de 100 000 habitants, ou de 7,86 p. 100; une grande partie de cet accroissement revient à Kiel, Altona, etc. Parmi les provinces de l'Ouest, le plus faible accroissement est de 6,95 p. 100 dans le Hanovre; le plus fort, de 18,01 p. 100 dans la Westphalie; dans l'ensemble, le groupe occidental de la monarchie (Hanovre, Hesse-Nassau, Westphalie, Prusse rhénane) a gagné près de 1 450 000 âmes, soit 55,76 p. 100 de l'augmentation totale de la Prusse. La population globale, qui était de 8 700 000 en 1871, est aujourd'hui de près de 12 000 000. Sur ce total, la Prusse rhénane en renferme près de la moitié (5 758 000). Sur les 486 000 habitants gagnés par la Westphalie, et les 653 000 gagnés par la Prusse rhénane, 330 000 et 408 000 sont la part des cercles de Arnsberg (avec Dortmund) et de Düsseldorf.

Parmi les autres États de l'Empire (si on néglige les plus petits), la Bavière a augmenté de 365 000 unités ou 6,13 p. 100. Depuis 1871, elle a gagné environ 1 320 000 habitants; cependant, sa relation à la population totale a baissé légèrement (de 11,82 à 10,90 p. 100 en 1900). Il en est autrement du royaume de Saxe, qui a gagné plus de 400 000 habitants depuis 1895, ou 10,88 p. 100. Il atteint aujourd'hui 4 200 000 âmes; en 1871, il n'avait que 2 556 001. Il a donc augmenté de 1 644 000 âmes, soit de 67 p. 100 depuis cette date. Son rapport à la population totale de l'Empire est monté de 6,23 à 7,54 p. 100. L'accroissement du grand-duché de Bade est aussi sensible : 8,18 p. 100; il a gagné 400 000 âmes depuis 1871, soit 27,5 p. 100. Par contre, le Wurtemberg n'a augmenté que de 4,07 p. 100 : depuis 1871, il ne s'est accru que de 350 000 habitants à peine, ou de 19,4 p. 100. Enfin, la population de l'Alsace-Lorraine est en accroissement. Pendant longtemps, elle avait été en diminution, ou au moins stationnaire; sa population, qui était de 1 549 000 en 1871, n'était, en 1890, que de 1 603 000 — augmentation presque

nulle si l'on tient compte de la population militaire. En 1895, elle atteint 1 640 000 et, enfin, 1 717 000 aujourd'hui.

TABLEAU N° 3.

Villes de plus de 100 000 habitants; leur population en 1871, 1895, 1900.

Numéros d'ordre.	Villes.	Population		
		en 1871.	en 1895.	en 1900.
1.	Berlin	826 341	1 677 304	1 888 326
2.	Hambourg.	240 251	625 552	705 738
3.	Münich.	169 478	411 001	499 959
4.	Leipzig.	106 925	400 000	455 089
5.	Breslau.	207 997	378 250	422 738
6.	Dresde	177 089	336 440	395 350
7.	Cologne.	129 233	321 564	372 230
8.	Francfort-sur-le-Mein . .	91 040	229 279	288 289
9.	Nüremberg	83 214	195 783	261 022
10.	Hanovre	104 243	209 535	235 666
11.	Magdebourg.	114 509	214 424	229 663
12.	Düsseldorf	69 365	175 985	213 767
13.	Stettin	76 280	140 724	210 680
14.	Chemnitz	68 229	161 017	206 584
15.	Charlottenbourg	19 550	132 377	189 290
16.	Koenigsberg	112 092	172 796	187 897
17.	Stuttgart	91 623	158 321	176 318
18.	Brême	82 807	141 894	163 418
19.	Altona	74 102	148 944	161 507
20.	Elberfeld	71 384	139 337	156 937
21.	Halle.	52 620	116 304	156 611
22.	Strasbourg	85 529	135 608	150 268
23.	Dortmund.	44 420	111 232	142 418
24.	Barmen.	74 449	126 992	141 947
25.	Danzig	88 975	125 605	140 540
26.	Mannheim.	39 606	105 400	140 384
27.	Aix-la-Chapelle	74 146	126 422	135 235
28.	Brunswick	57 782	115 138	128 177
29.	Essen	51 513	96 128	118 863
30.	Posen	53 374	73 239	117 014
31.	Kiel	31 764	85 566	107 938
32.	Krefeld.	57 105	107 245	106 928
33.	Cassel	46 362	81 752	106 001
	Total. . .	3 671 357	7 747 158	9 112 792

Cet examen, très superficiel, du dénombrement de l'Allemagne, nous montre encore l'importance de plus en plus grande des centres urbains. Les villes de plus de 100 000 âmes sont maintenant au nombre de 33, soit 4 de plus qu'en 1895, c'est-à-dire Essen, Kiel, Cassel et Posen. (Voir le tableau n° 3.) La population globale de ces villes a augmenté de 1 365 000 habitants ou de 17,7 p. 100 de 1895 à 1900. En 1871, elles n'avaient au total que 3 671 000 âmes : elles en ont aujourd'hui

d'hui 9 112 000. Leur accroissement a donc été de 5 441 000 unités; soit plus du tiers de l'augmentation totale de l'Empire. Les grandes villes représentent ainsi une part de plus en plus grande de la population totale : cette part était de 5,34 p. 100 en 1871, de 7,90 en 1880, de 12,47 en 1890, de 13,80 en 1895; elle est maintenant de 16,16 p. 100. C'est-à-dire qu'elles renferment le sixième de la population totale de l'Empire.

La population de l'Empire allemand devient ainsi de plus en plus dense. Cette densité, qui était de 75 au kilomètre carré en 1871, de 96 en 1895, est aujourd'hui de 104. Elle passe de 92 à 139 dans l'Ouest (1871-1900), de 63 à 83 dans l'Est et de 72 à 98 dans le Sud. La densité atteint 280 habitants par kilomètre carré dans le royaume de Saxe et 475 dans le district de Düsseldorf.

Tels sont les quelques traits principaux du récent dénombrement de l'Empire allemand. Bientôt, nous l'espérons, de nouveaux documents nous permettront de compléter cette étude.

Paul MEURIOT.